

Nous avons le plaisir de voir paraître la nouvelle édition de la lettre d'information de SOS homophobie. Condensé d'informations sur les activités de notre association, elle présente aussi le portrait de certain·e·s de nos bénévoles. Aider les victimes, prévenir les LGBTphobies, militer pour nos droits et nos libertés : nos trois missions deviennent concrètes et prennent vie au fil des articles de cette lettre. Celle-ci rend hommage au travail immense réalisé par les membres de SOS homophobie au quotidien. Nous tenons à remercier Clément et toute l'équipe autour de lui, qui ont contribué à la réalisation de ce numéro. Longue vie à la lettre de SOS homophobie !
Amitiés militantes, Le Bureau

Agir pour la Tchétchénie

Début avril, les informations se multiplient concernant des homosexuels réels ou supposés en Tchétchénie, qui seraient victimes d'arrestations, de détentions arbitraires, de tortures et, pour certains, d'assassinats. Amnesty International, l'Inter-LGBT, Russie-Libertés et SOS homophobie ont uni leurs voix et lancé un appel commun au respect des droits humains en Tchétchénie. Elles ont ainsi demandé aux autorités russes de se saisir immédiatement du sujet et appelé la France, l'Union européenne, le Conseil de l'Europe et l'ONU à exiger de la Russie qu'elle fasse cesser ces exactions sur-le-champ. Un grand rassemblement à l'initiative des quatre partenaires a également été organisé à Paris le 13 avril, à proximité de l'ambassade de Russie, suivi de plusieurs autres partout en France. En lien constant avec le ministère des Affaires étrangères, notre association a joué un rôle de relais entre la Russie et la France. Elle a également pris en charge l'identification et l'accompagnement de plusieurs réfugiés, désormais arrivés sur notre territoire : SOS homophobie annonçait fin mai sur France Info l'arrivée du premier réfugié homosexuel persécuté, le même jour que la visite d'État de Vladimir Poutine.

PMA : un pas en avant pour toutes les mamans Trois jours après la Marche des fiertés de Paris et après quatre ans d'attente, le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) a rendu un avis favorable à l'ouverture de la procréation médicalement assistée (PMA) pour les couples de femmes et les femmes seules. Celle-ci est jusqu'à présent réservée aux couples hétérosexuels infertiles. L'avis du CCNE est un signal fort et clair : il donne toutes les raisons au président de la République et au gouvernement pour faire voter rapidement une loi mettant fin à une discrimination basée sur l'orientation sexuelle. SOS homophobie a d'ores et déjà appelé les pouvoirs publics à publier un calendrier législatif précis. Alors que l'extension de la PMA aux couples de femmes et aux femmes seules bénéficie d'un large consensus – plus de 6 Français·e·s sur 10 y sont favorables selon la dernière enquête parue en mars – et que le président de la République avait affirmé son engagement dans une lettre adressée aux LGBTI en avril 2017, SOS homophobie réaffirme son engagement et sa détermination à œuvrer pour qu'une nouvelle loi sur la PMA soit votée le plus rapidement possible. En ce sens, nous avons préparé un outil sous forme de questions/réponses pour mieux appréhender cette revendication de longue date, consultable en suivant [ce lien](#).

Une fin d'année très militante [Zoom sur le 17 mai](#)

Le 17 mai est la **Journée internationale contre l'homophobie et la transphobie** (en anglais *International Day Against Homophobia and Transphobia*, IDAHOT). À cette occasion, les bénévoles de SOS homophobie, parfois en compagnie d'autres associations, ont couvert des dizaines d'événements partout en France pour sensibiliser le grand public aux discriminations subies par les personnes lesbiennes, gaies, bis, trans* et intersexes. Stands de prévention et d'information, ciné-débats, expositions ou tables rondes, en plein air, dans des cinémas, en milieu professionnel ou universitaire... : les actions se sont déroulées sur plus d'une semaine et ont permis de faire connaître les causes que nous défendons à des publics très variés. C'est aussi à l'occasion de l'IDAHOT que SOS homophobie sort son [rapport annuel](#), qui dresse un état des lieux des LGBTphobies en France à partir des témoignages reçus sur notre ligne d'écoute ou sur nos outils de contact en ligne (courriel et chat*écoute). En 2016, l'association a ainsi reçu 19,5 % de témoignages de plus qu'en 2015. Internet reste le lieu le plus propice au développement de la parole homophobe et transphobe (22,5 % des témoignages). Mais l'homophobie quotidienne, subie dans le contexte familial et dans l'entourage proche, dans les lieux publics, à l'école ou au travail, demeure très importante (42 % des témoignages). Ce rapport, qui permet également de faire un bilan de l'année politique et des actions menées au cours des derniers mois, a ainsi été présenté par nos militant·e·s dans de nombreuses villes françaises, aux représentant·e·s d'institutions comme aux citoyen·ne·s sensibles à nos combats.

C'est l'été, on marche !

Le début du mois de juin marque l'ouverture de la saison des **Marches des fiertés**. Sous des noms différents mais avec un même esprit, ces manifestations autant festives que militantes permettent une grande visibilité des personnes LGBTI et des revendications qu'elles portent. À Lille, Strasbourg, Rennes, Montpellier, Arras, Paris, Marseille..., les bénévoles de SOS homophobie ont fièrement porté

les couleurs et les messages de l'association dans une dizaine de grandes villes en France, au cours des deux mois sur lesquels se sont étalés les défilés.

Retour en images sur ces événements : La campagne #LibreDe

À l'occasion des élections législatives, SOS homophobie a lancé une **campagne de communication** destinée à sensibiliser l'opinion publique et les candidat·e·s aux élections législatives à l'importance de la lutte contre les discriminations vécues par les personnes LGBTI. Articulée autour de quatre visuels, [cette campagne #LibreDe](#) se fonde sur des situations vécues par des personnes LGBTI et met en lumière des revendications phares portées par SOS homophobie. Les élections sont désormais passées, mais nos revendications restent les mêmes. SOS homophobie invite chaque internaute à se saisir du hashtag #LibreDe et à **poster sur les réseaux sociaux** les situations dans lesquelles ils et elles ne se sentent pas forcément libre de vivre et d'aimer en étant soi-même.

[Portraits de bénévoles](#)

Franck Le Saux-Troubetzky, administrateur de l'association et responsable de la délégation de Lyon, nous a quitté·e·s. Bénévole à SOS homophobie depuis 2013, Franck était particulièrement investi, remplissant successivement les fonctions de coréférent chargé des interventions en milieu scolaire (IMS) au sein de la délégation lyonnaise, puis de délégué et enfin d'administrateur en 2017. Militant contre l'homophobie et la sérophobie de longue date, Franck s'était investi dans les années 1990 dans la création d'une permanence hospitalière à l'hôpital Foch de Suresnes dans le cadre de la consultation VIH. L'objectif était alors d'offrir de la convivialité et un espace de parole aux personnes touchées et à leurs proches. En 1994, une personne sur deux touchée par le VIH reste isolée, trop fatiguée ou sans ressources. Aides Paris se lance alors dans le projet Arc-en-ciel, un lieu de rencontre et de vie où l'on vient pour discuter entre amis, pratiquer le yoga, la méditation, participer à des ateliers culinaires, lire, rire ... et se nourrir ! Issu de l'école hôtelière et de la restauration, c'est là que Franck interviendra. Il sera celui qui va permettre à Arc-en-ciel de se doter d'une cuisine de professionnel et d'un lieu pouvant accueillir plus de 200 personnes par jour avec au menu des repas complets à 1 € pour les plus démunis. Au mois de mars dernier, Franck concluait sa profession de foi pour devenir administrateur avec une citation de Louis-Marie Larevellière-Lépeaux : "Dans aucune circonstance de ma vie, je ne plierai mon langage et mes actions au gré des partis, ni pour obtenir leurs faveurs, ni pour sauver ma tête". Merci Franck.

Solène a rejoint SOS homophobie en décembre 2016. Arrivée sur Marseille avec la ferme intention de s'inscrire à une association féministe, elle assiste à une réunion de la délégation PACA et, de fil en aiguille, effectue très rapidement sa première intervention en milieu scolaire (IMS). C'est décidé, il y en aura plein d'autres ! Solène fait surtout des IMS, mais espère pouvoir aider à mettre en place une permanence, pour organiser des rencontres régulières avec des étudiant·e·s concerné·e·s ou curieux·ses des questions LGBT+. À celles et ceux qui hésitent à s'engager, Solène rappelle qu'il y a énormément de combats à mener et de manières de lutter. Tou·te·s sont essentiell·e·s. L'homophobie comme le sexisme s'intègrent dès le plus jeune âge, il est essentiel de sensibiliser au plus tôt les jeunes aux stéréotypes et à les déconstruire : c'est là tout l'objectif des IMS. L'accueil reçu lors de sa première réunion, les sourires, la bienveillance et l'intégration immédiate des nouvelles et nouveaux, alors même que les bénévoles ne sont pas sur·e·s de les voir revenir, ont convaincu Solène de rejoindre l'association. Solène souhaite désormais concrétiser son projet de permanence, afin que les jeunes (et moins jeunes) qui s'interrogent sur leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre aient d'autres plateformes d'échange et d'information qu'Internet, notamment pour les étudiant·e·s isolé·e·s.

[L'actualité des délégations](#) [Une nouvelle délégation en Dordogne](#)

Voilà déjà presque deux mois que SOS homophobie compte une nouvelle délégation : la dernière-née de l'association se situe en Dordogne. C'est à la suite d'une rencontre lors de la Journée internationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie à Périgueux, première ville de France à avoir mis en place le passage piéton éphémère aux couleurs du drapeau arc-en-ciel pour l'occasion, que son tout nouveau délégué Christophe et Erwan trouvent la motivation pour monter ce projet, qui permet à l'association de renforcer sa présence dans le sud-ouest du pays et étendre ses actions. Les bénévoles de la délégation interviendront bientôt dans les collèges et lycées du département pour sensibiliser les plus jeunes à la lutte contre l'homophobie, la biphobie et la transphobie. En attendant, ils et elles seront présent·e·s au forum des associations qui se déroulera le 9 septembre à Périgueux, avec 200 autres associations de Dordogne. SOS homophobie adresse tous ses vœux de réussite à sa nouvelle délégation et invite tou·te·s celles et ceux qui souhaitent participer à ses activités à prendre contact avec son délégué territorial en écrivant à sos-dordogne@sos-homophobie.org

[View this email in your browser](#)



Association nationale de lutte contre la lesbophobie, la gayphobie,
la biphobie et la transphobie
Ligne d'écoute : 01.48.06.42.41

Lettre d'information

Décembre 2017

Édito

L'engagement des membres de SOS homophobie a permis à l'association d'obtenir des résultats dont nous pouvons être fier·e·s. Nous tenons à remercier l'ensemble des bénévoles qui donnent de leur temps et de leur énergie pour construire une société plus ouverte et plus inclusive. C'est votre implication quotidienne qui fait que notre association est pleinement reconnue et peut continuer son travail de terrain. Nous voulons également remercier chaleureusement les membres simples, les donateurs et les donatrices dont le soutien est si précieux. 2018 sera une année importante pour nos combats. En plus de nos activités habituelles, plusieurs rendez-vous sont annoncés. Avec l'engagement de chacune et chacun d'entre vous, nous mettrons tout en œuvre pour obtenir l'ouverture de la PMA à toutes les personnes pouvant porter un enfant. L'organisation par notre association d'États généraux sur les LGBTphobies sera un grand moment d'échanges ouvert au public, aux associations et aux expert·e·s. Enfin, nous vous donnons rendez-vous pour la cérémonie de remise du *Tolerantia Award* 2018, que nous aurons le plaisir d'accueillir et d'organiser à Paris cette année. Nous vous souhaitons à toutes et tous de fabuleuses fêtes de fin d'année. Amitiés militantes,
Joël, Véronique, Jérémy, Christophe, Arnaud, Martine, Nicolas, membres du Bureau de SOS homophobie

SOS homophobie en 2017

Cela fait plus de 23 ans que SOS homophobie lutte contre les LGBTphobies et pour l'égalité des droits. Historiquement centrée sur la ligne d'écoute, l'association a depuis grandi et diversifié ses activités, toujours menées par des bénévoles. [Lire la suite.](#)

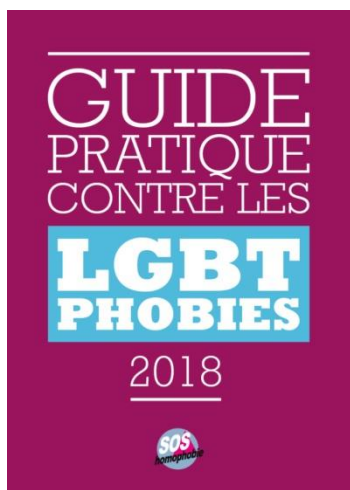


L'actu dans le rétro

Décerné depuis 2006 par des associations membres de l'*European Alliance Against Homophobia*, **les Tolerantia Awards** récompensent chaque année des personnes, groupes ou organisations qui luttent par leurs actions contre les LGBTphobies. Les artistes **Océanerosemarie** et **Stéphane Corbin** ont remporté le prix 2017. [Lire la suite.](#)



Le guide pratique contre les LGBTphobies



En 2011, SOS homophobie éditait **son premier Guide pratique** pour faire connaître leurs droits aux victimes de LGBTphobies.

Après un travail de réactualisation, **l'édition 2018** paraîtra au mois de janvier prochain.

Le projet a reçu le soutien de la Dilcrah (Délégation interministérielle en charge notamment de lutter contre la haine anti-LGBT) et du Défenseur des droits.

[Lire la suite.](#)

L'actualité des délégations

Un Parcours Trans'express en PACA : késako ?

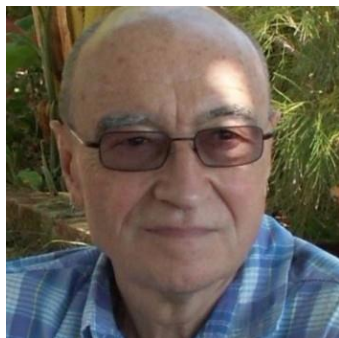
En novembre dernier, un Parcours Trans'express s'est tenu en région PACA, organisé par l'association AIDES et la délégation SOS homophobie PACA.

[Lire la suite.](#)



Portraits de bénévoles

Les bénévoles sont la richesse de l'association. Nous avons souhaité mettre en avant dans ce numéro l'engagement de [Michel et Noëlle](#), qui militent à SOS homophobie depuis de nombreuses années.



Après 20 ans à SOS homophobie, Michel reste un militant qu'il va falloir "supporter quelques temps encore".

[Lire la suite.](#)



Pour beaucoup de bénévoles, elle a été le premier contact avec l'association. Mais Noëlle est bien plus que ça.

[Lire la suite.](#)



[Facebook](#)



[Twitter](#)



[SOS homophobie](#)

*Copyright © 2017 SOS homophobie, Tous droits réservés.
Vous recevez cet email en tant que membre de SOS homophobie.*

Notre adresse postale :

SOS homophobie
14 Rue Abel
Paris 75012
France

[Add us to your address book](#)

Envie de vous désabonner ? [Cliquez ici.](#)

MailChimp.

SOS homophobie en 2017

Publié le 20 décembre 2017

Cela fait plus de 23 ans que SOS homophobie lutte contre les LGBTphobies et pour l'égalité des droits. Historiquement centrée sur la ligne d'écoute, l'association a depuis grandi et diversifié ses activités, toujours menées par des bénévoles.

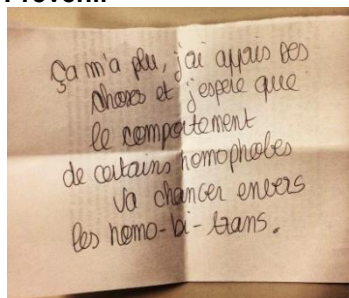
Soutenir

Au téléphone, par courriel ou sur le chat', SOS homophobie a recueilli plus de 1 700 témoignages et apporté réconfort et pistes de solutions aux victimes qui lui ont fait appel. Dans certains cas, un accompagnement personnalisé a pu leur être fourni : notre commission chargée du soutien juridique a ainsi suivi une soixantaine de dossiers pour appuyer les victimes dans leurs démarches. Celle-ci s'est également associée à la mise à jour de notre [Guide pratique contre les LGBTphobies.](#)



Enfin, sur le site [C'est comme ça](http://Cestcommeça.net), destiné aux ados LGBT+, plus de 40 jeunes en questionnement par rapport à leur orientation sexuelle ou leur identité de genre ont commencé à être suivi·e·s en 2017, en plus de celles et ceux déjà accompagné·e·s auparavant.

Prévenir



Grâce à ses différentes délégations territoriales, SOS homophobie a pu sensibiliser plus de 21 000 élèves dans toute la France. L'association intervient également dans le secteur professionnel, auprès d'entreprises ou d'organismes publics. Par leur présence lors de plus de 150 événements sur toute la France, les bénévoles sensibilisent également en continu le grand public à la question des discriminations subies par les lesbiennes, gays, bi·e·s et trans'.

La lutte contre les LGBTphobies passe également par Internet : en plus de leurs activités habituelles auprès des internautes et des hébergeurs, nos bénévoles spécialistes du numérique et des réseaux sociaux ont participé à l'initiative [Seriously](http://Seriously.fr), une plateforme fournissant des arguments pour désamorcer les discours de haine sur les réseaux sociaux et fils de commentaires. Ce sont par ailleurs plus de 400 signalements de contenus haineux qui ont été traités en 2017.

Militer

Le Rapport sur l'homophobie 2017 a mis en avant une hausse des témoignages reçus par notre association en 2016. Seul outil d'analyse quantitative et qualitative permettant de fournir une photographie des LGBTphobies en France, ce rapport annuel a été diffusé à plus de 4 000 exemplaires.



Actions en faveur de la PMA pour toutes, [campagne de sensibilisation](#), lancement de la première enquête nationale sur la [biphobie](#) et sur les [doubles discriminations racisme / LGBTphobie](#)... Au cours de l'année, SOS homophobie a milité pour les droits des personnes LGBT+, aussi bien en manifestant qu'en intervenant auprès des pouvoirs publics, des institutions et des médias.

Les bénévoles de l'association se mobilisent sur tous les fronts pour défendre les droits des personnes homosexuelles, bisexuelles et transidentitaires. Mais sans un financement par vos dons, la plupart de ces actions n'auraient pas été possibles : nous vous remercions

chaleureusement pour votre générosité. Grâce à vous, nous continuons d'agir pour une société toujours plus ouverte.

L'actu dans le rétro : un prix pour la tolérance

Publié le 20 décembre 2017

Décerné depuis 2006 par des associations membres de l'*European Alliance Against Homophobia* (dont SOS homophobie fait partie), les Tolerantia Awards récompensent chaque année des personnes, groupes ou organisations qui luttent par leurs actions contre les LGBTphobies. Les artistes Océanerosemarie et Stéphane Corbin ont remporté le prix 2017.



C'est l'engagement de la première en faveur de la visibilité des lesbiennes qui est récompensé. [Océanerosemarie](#) joue, réalise, chante... Son premier one-woman-show, *La lesbienne invisible*, dénonçait avec humour le manque de représentation et de crédibilité accordées aux femmes homosexuelles. L'artiste a également écrit et co-réalisé le film *Embrasse-moi*, sorti cette année, qui suit un couple de femmes dans une comédie romantique qu'elle voulait joyeuse, "limite Bisounours", pour s'éloigner de l'image "des lesbiennes qui sont toujours soit des psychopathes soit des dépressives".

Stéphane Corbin a quant à lui fondé le collectif [Les Funambules](#), qui réunit plus de 200 artistes d'horizons divers dans le but de "parler de l'homosexualité autrement"... en musique. Créé en 2013, le projet a mobilisé des artistes tels que Camille Cottin, Amanda Lear ou encore Pierre Richard. Entre humour et mélancolie, mais toujours avec poésie, l'album *Les funambules* raconte les joies et les peines associées à l'amour.

Après leur succès au studio Hébertot de Paris, Les Funambules poursuivront leur chemin avec une tournée dans l'hexagone, avant de revenir sur la scène de [l'Alhambra](#) les 11 et 12 juin prochains : les dates et lieux des prochains concerts sont à retrouver [sur leur site](#). Partenaire de SOS homophobie, le collectif reverse ses bénéfices à l'association. Ce sont ainsi plus de 5 000 € qui ont été reversés pour l'aide aux victimes.

Retrouvez les discours d'Océanerosemarie et Stéphane Corbin sur [le site de SOS homophobie](#).

Une nouvelle édition pour le Guide pratique contre les LGBTphobies

Publié le 20 décembre 2017

En 2011, SOS homophobie éditait son premier Guide pratique pour faire connaître leurs droits aux victimes de LGBTphobies. Après un travail de réactualisation, l'édition 2018 paraîtra au mois de janvier prochain. Le projet a reçu le soutien de la [Dilcrah](#) (Délégation interministérielle en charge notamment de lutter contre la haine anti-LGBT) et du [Défenseur des droits](#), ce dernier ayant contribué à l'ouvrage.

En France, les droits LGBT ont nettement progressé depuis 2011, avec notamment l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples de même sexe ou encore le décret sur le changement d'état civil des personnes trans*. La mise à jour de l'ouvrage devenait urgente. Avec 37 fiches thématiques (dont 14 nouvelles), ce guide apporte des informations pour pouvoir mieux se défendre en cas de discrimination ou d'agression, ainsi qu'un nombre important d'éclairages juridiques : sur la procréation médicalement assistée (PMA), les droits des personnes étrangères ou les recours en cas de LGBTphobie sur Internet.



La nouvelle édition du guide sera officiellement lancée au secrétariat d'État chargé de l'égalité entre les femmes et les hommes, en présence de la ministre et du Défenseur des droits.

4 000 exemplaires de l'ouvrage seront imprimés, dont plus de 1 000 seront adressés aux professionnel·le·s du droit. Il sera également mis en ligne sur le site Internet de SOS homophobie et envoyé au format numérique à plus de 11 000 chefs d'établissement scolaire du secondaire. Au-delà de l'aide apportée aux victimes, l'association souhaite ainsi sensibiliser l'ensemble des professionnel·le·s au contact de ces dernières. 200 exemplaires sont enfin destinés aux délégations territoriales dans un premier temps et chaque bénévole effectuant des interventions et formations pour adultes (IFPA) aura également son propre guide.

L'actualité des délégations

Publié le 20 décembre 2017

Un Parcours Trans'express en PACA : késako ?

En novembre dernier, un Parcours Trans'express s'est tenu en région PACA, organisé par AIDES et SOS homophobie PACA.

Ce parcours est né d'une idée de l'association [AIDES](#). Devant l'importante sérophobie dans notre société, les militant·e·s ont souhaité développer un outil qui permettrait au public de se mettre à la place des personnes séropositives pour tenter de comprendre leur quotidien et ainsi réduire les discriminations.

Devant l'efficacité de leur outil, l'association a décidé de l'adapter aux personnes trans'.

Pendant 24 minutes, le but est de se mettre dans la peau d'une personne transgenre. Une nouvelle identité est remise aux participant·e·s au début de l'animation, avec le prénom de naissance et le prénom d'usage, un parcours de vie, etc. Au cours de ces 24 minutes, il et elles expérimentent 6 mois du quotidien d'une personne trans'. Pour cela, différents ateliers sont à leur disposition : famille, médecin, conjoint·e, SoFECT (Société française d'études et de prise en charge de la transidentité), employeur...

Transphobie

=

moins belle

la vie

Pour arrêter, contactez-nous :
Soutien et lutte contre l'homophobie

 **Ligne d'écoute anonyme** **01 48 06 42 41**

www.sos-homophobie.org/PACA

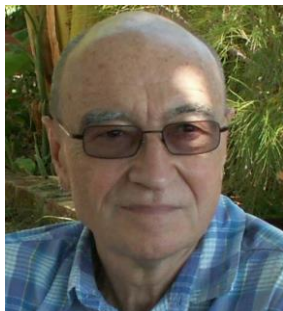
"C'est un moment riche en émotion qui permet d'appréhender cette dimension dont nous n'avons pas conscience. Cela permet d'avoir une nouvelle vision des choses, dans la vie quotidienne... mais aussi pour nos interventions en milieu scolaire !", constate un militant de SOS homophobie.

Pourquoi ne pas l'organiser chez vous ? Si vous êtes intéressé·e·s, n'hésitez pas à contacter la [délégation PACA](#) ou l'antenne de AIDES la plus proche de chez vous.

Portraits de bénévoles

Publié le 20 décembre 2017

Michel



J'ai adhéré en juin 1997 (j'ai la carte n° 69, ça ne s'invente pas). J'ai d'abord milité à la *Lesbian and Gay Pride*. Je trouvais que la visibilité était une chose importante, que les avancées obtenues en 1982 (dépenalisation de l'homosexualité) étaient insuffisantes. En 1994, j'ai adhéré un an à Act Up, mais cela ne me convenait pas. Un jeune ami militait déjà à SOS homophobie : il a participé au 1^{er} Rapport annuel. J'ai fini par m'inscrire aussi à la commission RA, puis à un groupe de réflexion sur les actions en milieu scolaire. Cela a abouti aux interventions en milieu scolaire (IMS) dont j'ai ensuite pris la référence "provisoirement"... Ça a duré 8 ans ! Aujourd'hui, je suis revenu à la commission RA ; je continue aussi de m'occuper des bilans nationaux IMS et du suivi de l'agrément de l'Éducation nationale.

Certes, il y a eu des avancées, mais il a fallu lutter et cela a mis en lumière l'homophobie toujours présente dans une partie de la société. Et il reste beaucoup à faire : citons par exemple la procréation médicalement assistée (PMA) pour toutes ! De façon générale, la liberté et la démocratie sont toujours un combat.

Je crois que mon élection comme référent de la commission IMS en Île-de-France m'a beaucoup marqué. Cela a été le début d'une longue aventure. Au début, nous sensibilisons quelques centaines d'élèves par an ; en 2012 plusieurs milliers. Je crois pouvoir dire que tou·te·s les bénévoles en IMS de l'époque en retirent une certaine fierté. Aujourd'hui, les IMS sont devenues l'un des piliers de l'association.

Bref, je n'ai pas envie de quitter SOS homophobie. Vous devrez me supporter quelques temps encore !

Noëlle



J'ai adhéré à SOS homophobie début novembre 1999.

Bénévole durant 4 ans dans une association de lutte contre le VIH, j'ai constaté avec effroi une homophobie liée à une sérophobie : "C'est le cancer gay, ils sont responsables, Dieu les punit, ils le méritent...". Ceci m'a fortement motivée à lutter contre cette double discrimination. Bingo : SOS homophobie avait besoin d'écouter·e·s. Bien qu'hétéro, j'ai été très bien accueillie et complètement intégrée : ce qui est encore le cas, sinon comment aurais-je pu rester pendant 18 ans ?

Je fais partie des commissions Écoute, Courriel, IMS et Événementiel-ÎdF. Je suis également chargée des premiers accueils : les futur·e·s bénévoles, me disent souvent : "Vous semblez très motivée", ce qui est vrai, n'ayant jamais supporté l'injustice et les inégalités. J'espère leur transmettre cette motivation. Ces commissions me permettent d'être en contact avec différents publics et de les inciter à comprendre, en gardant une grande ouverture d'esprit : choisit-on d'être hétéro, bi, homo, trans' ? Sommes-nous maîtres de nos attirances ? Seuls le dialogue, les échanges, la connaissance de l'autre peuvent conduire au "vivre ensemble" et au partage. Un être humain ne peut se résumer à son orientation sexuelle, sa couleur de peau, ses origines...

J'ai la sensation quotidienne que nous appartenons à un groupe de lutte constante contre les préjugés et les discriminations : nous ne demandons pas d'obtenir des privilèges mais une simple égalité.

Je souhaite pouvoir continuer à faire partie de cette belle association, tant que ma tête et mon corps me le permettront.

Note de la rédaction : nous avons souhaité mettre en avant dans ce numéro l'engagement sans faille de Michel et Noëlle au cours de toutes ces années. Au nom de SOS homophobie, nous tenons à leur adresser nos plus sincères remerciements et toute notre amitié. Qu'il et elle vivent encore de belles et longues années de militance.

Formulaire de recherche

Rechercher sur ce site

Ligne d'écoute anonyme

[01.48.06.42.41](tel:01.48.06.42.41)

Pas d'écoute les jours fériés

Lundi à vendredi : 18h - 22h

Samedi : 14h - 16h

Dimanche : 18h - 20h

Témoigner/signaler

- [Chat'écoute](#) tous les jeudis 21h - 22h30 et dimanches 18h - 19h30 (sauf jours fériés)
- [Témoignez/signalez](#) un événement LGBTphobe

Zone adhérent-e-s

[Identifiant ou mot de passe perdu ?](#)